

TALENCE

Un nouveau directeur à l'École d'architecture

La ministre Rima Abdul Malak a décidé de nommer Fabien Ansel, 51 ans, à la direction de l'École nationale d'architecture et du paysage

Julien Rousset,
rédaction parisienne
j.rousset@sudouest.fr

Le poste était vacant depuis le départ cet été de Camille Zvenigorodsky, directrice depuis 2018 - Anne-Marie Le Guével, inspectrice générale des affaires culturelles, assurait l'intérim. Un nouveau pilote va, selon nos informations, arriver à la barre de l'Ensap, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux.

La ministre de la Culture a choisi Fabien Ansel, 51 ans, actuel directeur de l'urbanisme et de l'habitat durables à Clichy-sous-Bois (93). Rima Abdul Malak a validé le choix du Conseil d'administration, dont les membres ont préféré, au terme d'un vote assez serré, Fabien Ansel à l'autre candidat, le Bordelais Xavier Leibar. Fabien Ansel prendra ses fonctions le 1^{er} février 2024.

Compétences transversales
Un profil très polyvalent, atypique pour l'Ensap. Formé à l'urbanisme à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et à l'Insti-

tut français d'urbanisme, il a travaillé à l'Association des architectes français, à l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur), et dirigé l'agence d'architecture de François Leclercq à Paris.

Cet homme de terrain a également officié en collectivité, en prise directe avec d'importants projets urbains. Fabien Ansel fut notamment, de 2014 à 2020, directeur de cabinet d'Olivier Klein, maire de Clichy-sous-Bois : l'ex ministre du Logement, joint par « Sud Ouest », salue un collaborateur « doté de compétences multiples, solide techniquement, intellectuellement, humainement ».

Un collaborateur
« solide
techniquement,
intellectuellement,
humainement »

Il connaît par ailleurs bien l'enseignement supérieur, a enseigné quinze ans au Magistère urbanisme de l'université Paris 1. « Par son parcours, il a,

qualité rare, une connaissance transversale, fine, concrète, au-delà de l'architecture, de la transformation des territoires » estime François Leclercq.

« Dialogue social »

En ancien « dir cab » ou directeur de l'urbanisme, Fabien Ansel a aussi l'expérience du pilotage stratégique et de la recherche de compromis dans un jeu compliqué. Ce savoir-faire politique lui sera sans doute utile à l'Ensap, l'école traversant une période mouvementée. D'abord pour des raisons communes aux 20 écoles d'architecture en France. Au printemps, ses étudiants (ils sont 1 200 en tout) ont rejoint un long mouvement de protestation nationale pour dénoncer le manque de moyens et d'enseignants de l'établissement.

Rima Abdul Malak, qui a fait du redressement de ces écoles « un dossier prioritaire », a annoncé une aide d'urgence de 3 millions d'euros et une augmentation de la dotation budgétaire de 20 % en 2023, et 25 % en 2024. L'Ensap est aussi affaiblie par des dissensions inter-



Fabien Ansel prendra ses fonctions en février. DR

nes. Elle a la particularité d'être une école à la fois d'architecture et de paysagisme. Mais les deux formations peinent à s'entendre et à converger vers une double diplomation que beaucoup d'observateurs jugent nécessaire. Parmi les priorités identifiées par le minist-

ère pour structurer l'avenir de l'Ensap : davantage de place pour la transition écologique, pour l'amélioration de la vie étudiante, mais aussi, signe que Fabien Ansel est attendu sur sa gouvernance, au « dialogue social » et au « management de proximité ».